



Gilles Verronneau,
Rédacteur en Chef

LES GRANDS TRAVAUX SOUTIENDRONT ENCORE L'ÉCONOMIE EN 2010

A l'occasion d'un déjeuner mensuel, l'Association canadienne de distributeurs d'équipement (ACDE), chapitre du Québec recevait Mme Pauline Dupuis, économiste à la Commission de la construction du Québec, (CCQ) dans le but d'obtenir un avant-goût des prévisions 2010 de l'industrie de la construction qui allaient être dévoilées au début du mois de décembre.

La conférencière a d'abord fait un bref exposé de l'organisme, de ses mandats et de son rôle dans l'industrie de la construction notamment dans le domaine de l'application des conventions collectives, de la compilation des heures travaillées, de la formation, de son mode de financement. Il est important pour la CCQ d'avoir le plus d'information possible de diverses sources de l'industrie pour être en mesure d'établir des prévisions valables sur l'activité des différents secteurs de l'industrie.

De ce point de vue, la conférencière s'est donc arrêtée aux prévisions portant sur les principaux secteurs d'activité d'intérêt pour l'auditoire, soit le génie civil et la voirie, l'industriel et le commercial, l'institutionnel et le résidentiel. C'était donc l'occasion d'apprendre un peu plus tôt ce que pouvait réserver l'année 2010.

Dans l'ensemble, la CCQ prévoit une augmentation de 3 pour cent du volume de travail pour l'ensemble de l'industrie de la construction tous secteurs et régions confondus. Le fait que l'industrie de la construction n'a pas trop souffert de la récession en 2009 découle principalement des investissements gouvernementaux particulièrement dans les secteurs non résidentiels.

Ce n'est donc pas surprenant d'apprendre que, comme pour l'année qui se termine, celle qui vient sera encore marquée au sceau du génie civil et de la voirie, secteur qui sera toujours en hausse. La CCQ prévoit que le volume de travail augmentera de 7 % dans ce secteur lui permettant de garder la vedette, à la grande satisfaction des distributeurs de machinerie qui pourront continuer de profiter des grands chantiers qui se continueront. Mme Dupuis a rappelé que grâce aux investissements publics en 2009, les augmentations de volume de travail ont été impressionnantes, soit 15 % de plus pour le génie civil et de voirie et de 20 % pour les travaux routiers et les infrastructures, sans parler des investissements de Hydro-Québec au complexe Eastmain-1-A-Sarcelles-Rupert et les travaux sur les lignes électriques qui se sont intensifiés.

UN PEU D'ESPOIR POUR LE SECTEUR INSTITUTIONNEL ET COMMERCIAL

Pour le secteur institutionnel, la première réaction est de se demander quand les deux projets des hôpitaux des univer-

sitaires de Montréal et McGill vont finalement démarrer. Par contre, de ce côté, les nombreuses réfections d'hôpitaux et d'écoles ont permis de sauver la mise par rapport à la diminution de l'ordre de 6 % en 2009 pour l'ensemble quand on sait que les chantiers commerciaux représentent le deux tiers de l'activité. De ce côté, la CCQ s'attend à ce que la stagnation demeure encore un peu, jusqu'à ce que les signaux de reprise économique soient plus fermes.

Du côté des édifices à bureaux, on décèle un bon potentiel qui devrait se matérialiser à l'aube d'une reprise ce qui devrait amener une augmentation de 1 % des heures travaillées en 2010.

HAUSSE DANS L'INDUSTRIEL

Le secteur de la construction industrielle, celui qui a été le plus touché par la récession, devrait connaître une hausse de 5 % en 2010 comparativement à 2009 grâce à l'activité dans le domaine minier dont celui de l'or, et l'amélioration graduelle des autres sous-secteurs de l'activité industrielle. Il y a des projets prometteurs du côté de l'industrie de l'aluminium, mais le domaine forestier avec les entreprises de pâtes et papier, n'est plus le grand donneur d'ouvrage qu'il a déjà été.

LE MINI BOOM NATALISTE À LA RESCOUSSE

2010 regarde bien pour l'industrie de la construction résidentielle. Selon la CCQ, la reprise économique qui s'amorce devrait faire augmenter les heures travaillées dans ce secteur. Cette relance s'appuie sur des données démographiques à la hausse. Alors qu'on craignait un recul dans la formation de ménage, il appert qu'il s'en formera 45 000 annuellement au Québec. Cela devrait influencer les mises en chantier et, partant, les heures travaillées. Le mini-boom et l'accroissement du nombre d'immigrants admis au Québec devraient amener la construction d'un nombre comparable de logements au cours des prochaines années. Malgré une légère diminution, la construction résidentielle a agréablement surpris en 2009 avec la construction de 43 000 logements comparativement à 48 000 en 2008, une différence de 10 %.

LES BESOINS DE MAIN-D'ŒUVRE TOUJOURS À L'ORDRE DU JOUR

On peut se réjouir d'une perspective positive pour l'année qui vient mais encore faudra-t-il disposer de la main-d'œuvre nécessaire pour accomplir les tâches requises. Mme Dupuis a insisté sur l'importance de la formation de nouveaux travailleurs et elle a mentionné l'importance que la CCQ y accorde car les besoins anticipés de nouveaux travailleurs vont en augmentant.